

## **Migrant.e.s vivant en Sarthe :**

# **Ne renonçons pas à notre humanité...**

Nous citoyens bénévoles et organisations engagées aux côtés des migrants séjournant en Sarthe, constatons les situations dramatiques auxquelles ceux-ci sont de plus en plus confrontés.

Derrière le refus par le Conseil départemental de la Sarthe (ASE) de mettre à l'abri en hiver un mineur étranger isolé ou d'accorder un contrat « jeune majeur » à un adolescent migrant sérieux qui vient d'atteindre ses dix-huit ans, il y a des jeunes profondément angoissés et même désespérés.

Derrière le refus par la préfecture d'accorder une autorisation de séjour à un apprenti bien intégré dans son entreprise, il y a un jeune migrant dont l'espoir est brisé et qui se trouve à nouveau plongé dans des conditions de vie insupportables. Et que dire de ces familles à la rue, éreintées, forcées par décision autoritaire de rentrer dans un pays dont elles ont fui la violence ou la misère ?

Ces situations sont la conséquence directe de politiques publiques toujours plus répressives, de lois de circonstance votées à la va vite par peur d'être désavoué par une opinion jugée à priori excluante, xénophobe, voire raciste. Les députés qui ont voté ces lois ont-ils mesuré les conséquences de leur vote ?

## **La cohésion sociale passe par la fraternité**

Les migrants, ces naufragés en pleine terre - comme ceux qui se noient en Méditerranée - crient leur droit de vivre et appellent notre simple humanité. Comme en d'autres temps, grande est la tentation de détourner le regard, de se réfugier derrière des jugements à priori ou un conformisme déresponsabilisant. Tout cela serait une fatalité sur laquelle, paraît-il, nous n'aurions pas de pouvoir d'action...

Nous l'affirmons ici avec force, la survie de notre civilisation – qui est loin d'être mise en cause – ne peut pas reposer sur le déni de ses propres valeurs de solidarité, de respect de l'autre et de fraternité qui la fondent.

Ce dernier mot de notre devise nationale, fraternité, n'est-il pas inscrit sur le fronton des bâtiments de la Préfecture de la Sarthe, du Conseil départemental, de 360 mairies et de 594 écoles de notre département ? Les enseignants, dans le contexte actuel, vont-ils pouvoir continuer longtemps à en expliquer le sens ?

Et puisque on parle ici de morale républicaine, citons au Président Macron et à l'actuel Préfet de la Sarthe, tous deux diplômés de philosophie, des propos tenus par une élève de 6<sup>ème</sup> lors d'un atelier de son collègue de La Flèche consacré à la Fraternité : « Nous devons être solidaires avec tout le monde. C'est important de s'entraider, de se respecter mutuellement et ce même si nous avons des différences » (O.F. du 22/03/19)

## **Appel à vous qui exercez une responsabilité publique**

Nous voyons trop souvent que les pratiques administratives entravent les droits reconnus aux migrants plutôt qu'à les permettre. Nombreux cependant sont ceux qui dans les administrations souffrent du renoncement collectif et humanisent leur pratique. Comme en d'autre temps, c'est par le courage et l'engagement de chacun que nous pourrions sauver notre dignité.

A cette fin nous vous appelons à agir pour un accueil digne et respectueux des droits marqué par trois exigences :

- Pas de jeunes et de familles dans la rue, un hébergement stable et durable pour toutes et tous
- Le respect du droit à l'Éducation et à la vie en famille
- Un titre de séjour et un contrat *jeune* majeur pour tous les jeunes en formation

Sont pour l'instant signataires (mis à jour régulière avant envoi) :

